X DE L'ABONNEMENT

PAR TRIMESTRE.

Flaye fi, 7 Payable Province - 8 d'avance.

PRIX DES INSERVIONS, MARIE DE . 18

neres 5 lignes A. 1.50 timbre et 20 cts. par ligne en sus.

Chez M. van Weelden, libraire, Spui et chez les Héritiets Doorman, li braires, Lange P. ooten, à La Haye Les lettres et paquets doivent être envoyés à la direction franc de port.

THE 28 JULLET. REVUE POLITIQUE.

Un confit parait de plus en plus imminent entre le gouverneent prussion et l'Assemblée de Francfort. L'armissice aven le inemaire, la question de l'hommage à rendre au vicaire de Empire par les troupes prussiennes, sont les points sur lesquels Porte plus specialement le différend. Il est à craindre que l'Assemblee de l'ranciort ne manque le but qu'elle voulait atteindre, on rouleur le dépasser. Cette prétention de placer tous les Etats de l'Allemagne dans une espèce de vasselage, en se posant elleinciné comme suzeraine, révolte nécessairement la plupart de

En effet, la Gazette de Cologne, qui nous parvient à l'instant alle que la majeure partie de l'armée s'y refusera également, sême si le gouvernement prussion l'ordonnait. Depuis que le poubir central de Francfort, dit le correspondant berlinois, a com-Metement abandonné la voie de l'unité allemande pour se placer m point de vue si ultrà-révolutionnaire qu'il dispose directeent des fonctionnaires, sans en donner avis aux gouvernements différents Etats, ce serait de la part de ceux-ci abdiquer tout Pouvoir et livrer leur pays au désordre, s'ils reconnaissaient me omnipotence à un pouvoir qui, pour le momentairest qui ainé abstraction. La désobéissance du général Wrangelbah odivernement prussien ouvrira les yenx aux plus aveugles; ils obossance passive au ministère de l'empire, elle est dissoute de fait, et la nation prussienne se trouverait livrée sans condition, Pieds et mains lies, aux idéologues de Francfort.

Mingencevable légèreté avec laquelle on a traife la ques de Cristione, qui prépare la ruine des provinces réchanes d'une manière aussi certaine que la guerre avec le Danemarck a fuille pour longremps tout le littoral prassien sur la Baltique, ne contribue pas moins, dit le correspondant de la Gazette de cologne, a exciter un vif mécontentement contre le parlement de Franciert.

Mans sa sengee du 26 juillet, l'assemblée nationale de Franctort neightimé la discussion sur la question polonaise. Le vote sur ceite affaire a dû avoir lieu après que M. le rap-Porteur aura pris encore une fois la parole sur cette question. Giskra a obtenu un grand succès par son discours en faveur de ginclusions de la commission. M. Venedey, qui est connu Par la loyauté de son caractère et par sa verve patriotique, a oins pris la parole pour appuyer les prétentions des Povue de la proposition de la con-cette séance. Disons sentement que les conclusions de la com-

mission seront probablement adoptées.

La Gazette allemande de Heidelberg annonce que tandis que M. Lamartine avait manifeste ses sympathies pour les Polonais en protestant contre l'incorporation de Posen dans la confederation germanique, le général Cavaignac vient d'inviter les gouvernements allemands, dans une leute res amicale, a ne plus laisser passer de Polonais pour se rendre en France, afin de ne pas augmenter à Paris les éléments de la laisse desor-tres

La lutte entre le gouvernement allemand et les projettes de Peratiques ne touche pas encore à son terme. Dans le grandepie de Bade, la seconde chambre vient de donner son appui enouvoir pour dissoudre la société des étudiants de Heidel-; mais dans le grand-duche de Hesse-Darnistadt, il y a eu

demonstration hostile au gouvernement qui nons parait se l'affice qu'elle n'est pas isolée.

L'affice qu'elle n'est pas isolée.

L'affice de l'agreer en Lombardie. Dans parait de Governolo où ils ont été complétement défaits par remodéals, les Autrichiens se sont, paraît il, battus avec l'agreer de la Radetzky laisse former, sans y metalistiques complet de Mantoue et de Vérone. Mais posera bientêt de 120 mille hommes, on doit supposer qu'il médite et prépare quelque grande opération contre l'arme e italienne.

Les journaux de Paris annoncent la nouvelle de l'acceptation royaume de Sicile et la nomination du duc de Genes. Nous ne savons si ces de la nomination du duc de Genes. Nous ne savons si ces deux nouvelles sont bien authentiques; mais les correspondances de Florence du 18 parient également du passage dans cette ville, ce jour la même, d'un courrier venu de l'aples et se rendant à Turin, et que l'on disait porteur de la prostation de la couronne station de la couronne de la couronn correspondances de Florence du 18 parient également du pas-

Les provinces des Calabres sont rentrées dans l'ordre légal, les colonnes des troupes royales ayant foccupe de nonvent Co-Renza, Reggio el Catanzare. Les bandes sielliennes out ett par-

tout détruites ou dispersées. La plus forte de ces bandes ayant | reussi à s'emparer d'un brick et d'une barque marchande sur la plage de Gerace, s'y embarqua avec l'artillerie pour se sauver à Corfou; mais la corvette à vapeur le Stromboli, de la marine royale, la rejoignit dans la mer l'onienne et ramena à Reggio 500 prisonniers, dont 39 chefs, 560 fusils, des munitions et sept piè-ces d'artillerie. Les éliers et les munitions à rec les étendards ont été transportés à Naples par le Strombolis

Nous avons reçu des nouvelles de Constantinople jusqu'au 12 juillet. Notre correspondant ne s'était pas trompé en nous annonçant qu'on craignait dans cette capitale une rupture avec l'Egypte. Il nous mandé aujourd'hui que grimistre de la justice du divan s'est rendu en toute hate à Alexandrie, chargé d'une

pes s'effectuent vers ces contrées. Le Suitan lui même les a

passées en revue avant leur départs.

La séance d'avant-hier de l'Assemblée nationale de France tire son importance de la lecture, faite par M. Thiers de son rapport sur la proposition Prondhon. Ce rapport dissèque avec beaucoupid art toutes les parties du projet; il en prouve l'impossibilité, le vide et le mauvais esprit. Les chiffres en sont aussifaut que les déductions; il s'adresse aux passions les plus manyaises, il mérite enfin d'être énérgiquement fletri. En un mot, ce rapport est conçu dans les termes les plus sévères. L'assemblee l'a écouté avec la plus grande attention, et M. Prondhon avec une impatience qui s'est tridité par deux ou trois interruptions. La lecture terminée, M. Proudnon est monte à la tribune pour se plaindre que ses idées eussent été défigurées et ses intentions ineconnues; il a demande que la discussion fut fixee à samedi prochain, ce que l'Assemblée a adopte.

La fin de la seance a élé occupée par, la discussion sur les clubs. De nouveaux articles, dont la rédaction avait été concertee entre le gouvernement et la constitution, n'ayant pas paru suffisaument clairs, ont encore été renvoyes à la commission.

Si nous en croyons une correspondance de Paris, il n'y a heureusement pas en ce moment de chance d'une intervention armée en Italie. Les interpellations qui devaient avoir lieu à la tribune, pour demander au gonvernement des explications sur quelques tentatives de prosélytisme républicain, n'ont même pas eu lieu. Elles ont été prévenues par des explications franches et loyales échangées dans les bureaux entre quelques représentants et M. Bastide. Le ministère a compris que l'indépendance absolue laissée par la France à tous ses voisins, est le corollaire naturel du principe de liberté intérieure consacré chez elle par

Une autre correspondance nons annonce en même temps que la grande insurrection relative à l'insurrectoin de juin se terminera, selon tonte apparence, par une amnistie générale, sauf quelques excentions.

Nous sommes, à propos de l'Espagne, retombés dans toute incertitude des nouvelles contradictoires. Les journaux du gouvernement de la reine annoncent la défaite et la fuite de Cubrera, tandis que les journaux montemolinistes proclament

La momo contradiction se remarque dans les nouvelles des provinces questes uns dépeignent comme fort tranquilles, et où les autres ma les ditil insurrection carliste relevant son drapeau et prenant des proportions considérables:

Il n'est pas facile de dégager la vérite au milieu de toutes ces contradictions. Cependant il paraîtrait que le mouvement montémoliniste ne serait pas aussi à dédaigner que les journaux ministeriels de Madrid veulent bien le dire. Il est certain que des armes, des munitions et de l'argent sont fournis aux carlistes. C'est donc encore une fois une guerre civile en Espagne!

LE LIMBOURG.

Nous publions ci-après l'adresse votée par le conseil de régence de Maestricht. On remarquera que c'est par erreur que le Journal du Limbourg avait annoncé une demande subsidiaire du conseil de régence: celui-ci s'est Borné à demander le maintien de la situation actuelle, tant positique que commerciale.

Voici le texte de cette adresse:

Le conseil de régence de la ville de Macstricht prend la respectucuse liberté de s'adresser de nouveau à V. M., par suite de la résolution adoptée le 19 de ce mois par l'assemblée nationale de Francfort, et de recommander instamment à la bienveillante protection de V. M. les intérêts des habitants de cette ville, qui est menance quine ruine certaine par la susdite in ine thattes

Le conseil de régence sent vivement qu'après l'adresse présentée à V. M. le 16 mai dernier par une députation prise dans son sein, il est maintenant inutile d'entrer de nouveau dans les memes développements et de démontrer de nouveau les droits de la Némlande et de V.M. en ce qui concerne les questions traitées antériéurement. Le traité conclu le 19 avril 1839 par le Ros Guillaume 1er avec la Belgique, garanti par l'Autriche, la France, la Grande-Bretagne, la Prusse et la Russie, reconnu le même jour comme obligatoire par les plénipotentiaires de la Confédération germanique (quant aux sept premiers articles de ce traité) jet enfin confirmé le 11 mai suivant par le président de la Diète fédérale allemande, est tellement clair, qu'a-prés les conférences fenues avec ve mi et ses ministres, et les assurances obtenues, le conseil de régérice broyait pouvoir, nourri l'espoir qu'en aucun cas ces droits ne seraient méconnus par la Confédération germanique, mais que le traité du 5 septembre 1839, conclu entre le roi Guillaume 1er et la Confédération germanique, comme un effet de l'engagement pris le 19 avril 1839, seraitirespecte et maintenindans son entier.

Toutefois, cerespoir no s'est per culise. L'assemblée nationale de Franc-

fort, sans se soucier des dispositions contenues dans le traité du 19 avril 1839, sans mentionner les obligations de la Confédérction germanique, s'est simplement bornée à déclarer que le Limbourg entier est un territoire allemand et que la Néerlande ne peut faire valoir d'autres droits sur ce territoire que ceux relatifs aux villes de Maestricht et de Venlo.

Le conseil de régence comprend parfaitement que la décision de l'assemblee nationale de Francfort ne saurait être obligatoire ni pour la Néerlande, ni pour la Belgique, ni pour les cinq puissances qui ont garanti le traite du 19 avril 1839; mais la consternation générale, l'incertitude pleine d'angoisses que cette décision si contraire à nos légitimes attentes a fait naître dans la ville de Maestricht, exigent impérieusement que le conseil de régence, en sa qualité d'interprète légal des sentiments qui animent les habitants de Maestricht, déclare le plus énergiquement que tous , sings exception, considèrent la réunion de cette ville au Limbourg et à la Néerlande comme fort désirable et même nécessaire pour le bien être général, et que le sacrifice d'une partie des ressources actuelles serait extrêmement nuisible à une ville déjà si malheureuse depuis dix-huit ans.

Oui Sire, le commerce et l'industrie de Maestricht, de lieu être de plus de vingt trois mille habitants deputident des mesures que preudra V. M. Sans la libre communication avec la Néerlande et avec la rive deoite, sans une garnison proportionnée à l'importance de cette forteresse, le bienêtre général n'est pas possible parmi nous. Tout changement, toute modification n'aurait d'autre résultat que de conserver et de sauver une partie au détriment d'une autre.

C'est pour ces motifs que le conseil de régence de la ville de Macstricht, en se référant à son adresse antérieure, prie respectueusement V. M. de vouloir bien prendre, d'accord avec le pouvoir législatif du pars et avec ses alliés, toutes les mesures qui pourraient assurer l'état de chiese neinel conformément aux traités existants, et de ne permettre en aucun les des droits et les intérêts de notre ville soient lésés ou amoindris de nuel gire. manière que ce soit, ni que la ville soit privée de sa libre communication commerciale actuellement existante, et qui lui est tellement nécessaire que dans le cas contraire elle resterait suspendue dans les airs, pour nous servir des paroles de l'un des ministres de V. M.

Voila, Sire, les vœux et les besoins des habitants de Maesti Le conseil de régence ne peut trouver des termes assez energiques p insister sur la nécessité qu'il y a d'exauen ces voux et de satisfaire à ces besoins, car notre existence sociale et notre bien-être, en dépendent entièrement.

(Suivent les signature s.)

Le Journal du Limbourg du 27 juillet dit qu'ibrient de recevoir communication d'une lettre de La Hayer en date de lundi, annonçant que le gouvernement est résoluta ne céder un pouce de terrain dans le Limbourg que par la force des armes. La lettre en question émane d'une personne qui fortement inté-ressée à connaître exactement l'état des choses s'est adressée aux meilleures sources pour être instruite des intentions du gouvernement à l'égard de la question du Limbourg. 🕠

Si cette nouvelle est exacte, ajoute le journal maestrichtois. ce sera donc la guerre que les separatistes auront attirée sur notre malheureuse province ; et, quelque courte que soit la résistance, des maux incalculables en résulteront pour le duchét for qui retombera de responsabilité de la ceux qui les auront provoques en allant appeter. l'Allemagne, qui n'a jamais eu aucun droit fonde sur cette con-

Le même journal annonce que M. Lightenvelt, ministre du culte eatholique, est arrivé le 26 au matin à Maestricht par le bateau à vapeur de Liège. Il est descenda à l'Hôtel du Lévrier, d'où il s'est immédiatement rendu au gouvernement provincial. On rattache le voyage du ministre aux affaires du Limbourg. Cette feuille assure qu'il est chargé d'instructions particulières émanant de Sa Majesté.

NOUVELLES DES INDES-NOEKLANDAISES.

BATAVIA, 27 MAI. — Les événements de l'Europe qui nous sont parvenus par les journaux, ont mis ici en mouvement les esprits des Européens. Lundi dernier, le 22 mai, un grand meeting a été tenu dans les salles de la société de l'Harmonie sous la direction du Dr. Hoëvell, qui a été nommé président d'une commission chargée de rédiger une adresse au Roi, pour le prier de supprimer l'académie de Delft, et en même temps de rapporter l'arrêté qui accorde aux élèves de cette académie des privilèges sur des fonctions aux Indes. La séance a été orageuse; les avocats Tollens et Thieme y ont contribué pour leur part; cependant, la séance s'est terminée sans désordre apparent. L'autorité avait pris toutes les mesures de précaution ; des patrouilles de cavalerie parcouraient la ville en tout sens, les batteries d'artillerie étaient attelées; en un mot; toute la garnison était consignée dans les casernes et devant l'hôtel du gouverneur se

trouvait une double garde d'Africains.

Cependant il n'existait aucune crainte de vin et ater un mouvement sérieux. mouvement serieux.

Le Nieuwe Rotterdamsche Courant, auguel nous empruntons ces nouvelles, ajoute que le Singapore-Free-Press publie un récit plus alarmant de ce qui s'est passé à Batavia; mais, d'après cequ'écrit aujournal rotterdamois son correspondant de Balavia, ce récit est lein d'être véridique, ou du moins est très exagéré,

- L'expedition contre Balie a quitte la rade de Batavia le 3 avril; elle consiste en 700 hommes d'infanterie, 100 sapeurs mineurs, 12 pièces de campagne et autres bouches à fait force égale devait partir en même temps de Samarang de des mille Madurois. Ces troupes doivent se réunir à Bésile pet y attendre des nouvelles d'Europe; si elles sont la policie, on partira sur-le-champ pour Balle. Les Balisosse de parent à une vigoureuse résistance et se disent résolus à parent la mort du fils et héritier du radjah de Klonkong, tab par un coup de canon tiré par les Hollandais.

ré par les Hollandais.

Le gouverneur-général a apporte des modifications au farif nº 6 (droits de sortie de Java et de Madura arrêtés par publication du 10 novembre 1037); est sorte que dorénavant le café à son exportation de Java et de Madura sera soumis à un droit de sortie de 12 p. c. ad sulorem et de 6 p. c., larsque l'exportation se fera par mamies neerlandais en destination pour les Pays-Bas, sauf à fournir caution.

qui concerne l'experiation du the de Java. Dorénavant, cet anicle rent etre arparte en teautime de droit, par navire weer-Landbia, lorsqu'il ast en destination pour les Pays-Bas. Le droit ado sprise poundes manires etrangers est fixera 40/0 advalorem. ng mbe tarifine by arrete par publication du 25 septembre 1837, eur les droits d'entrée l'appant diverses marchandises de provepance eutoffeenne, americaine et do Cap de Bonne Esperance, co et le la la france de la company de l Bonne-Esperance et n'étant, pas comprises dans les tarifs antérieurs arrêtes par l'art. I de la publication du 10 novembre 1837, ont également été modifiés, de manière que le plomb et le plomp laminé pour l'emballage du thé à son importation à Java sads pavillon neerlandais, accompagne d'un certificat de labriercation neerlandaise, sera affranchi de tout droit d'entrée; celui dinporte d'une autre manière sera soumis à un droit de 6 %.

Aînsi que nons l'avons dejà annonce. Le 1, mai a en lieu 'ine grande assemblée des fonctionnaires judiciaires. Dans cette réunion tous les magistrats ont prêté entre les mains du gonverneur-général le serment de fidélité au Roi et colui preserit par "le réglement de l'organisation judiciaire. Le gouverneur gonéral, accompagne du conseil des Indes, a assisté à une audience publique de la Haute-Cour de justice. Le président de ce collége a prononce un discours dans lequel il a declare que la Cour de la consiste de la fait ressortir tous les avantages que présente la législation actuelle sur celle jusqu'ici en vigueur.

osmobarra la principa de lieu à Samarang.

se principal de 29 au 30 avril, dans la résidence de Bagein led a an lieu une grande inondation; plusieurs centaines de mizières et de champs d'indigo ont été en grande partie anéantis. Cependant, la grande abondance de riz dans cette résidence fait properties de ces dégâts n'exerceront pas une influence par trop défavorable sur le prix de cette denrée.

Dans la soirée du 20 mai, M. Brooke, gouverneur de Laboan, ainsi que le lieutenant-gouverneur M. Napier, accomhogies de plusieurs officiers, sont arrivés à Singapore, à bord du Meandre, — Le Neptane, arrivé le 27 avril de Bangkok à Singapore, a

apporté la pouvelle que des troubles sérieux avaient éclaté à Siam. Le 20 mars, on a reçu la nouvelle de Bangkok qu'une bande de Chinois s'était rendue maîtresse d'une fabrique de mesiche struce à 60 milles N. O. de la capitale. Un officier supérieur a été envoyé contre les insurges avec cent hommes de troupes. Arrivé sur les lieux, il manda à son bord le chef de ces émentiers, mais reçut pour réponse que s'il voulait lui parler, il n'avait qu'à se présenter lui-même. L'officier, accompagné de quelques personnes, descendit à terre, où il fut reçu à coups de fusil et fut blesse, ninsi que quelques-uns de sa suite. Les émentiers restèrent maîtres du terrain. Au reçu de cette nouvelle à Bangkok, on expédia un corps de cinq mille hommes qui dispersèrent des émélutiers après en avoir tué 300 et fait plusiones centaines de prisonnièrs. Croyant le mouvement réprimé, les troupes retournèrent dans la capitale, ne laissant que cent hommes de garnison. Peu de jours après leur départ, on apprit de nouveau qu'un grand nombre de Chinois s'était rendu maîtres d'un fort où se trouvaient 60 pièces de canon et une quantité considérable de munitions de guerre. Cette nouvelle produisit une grande sensation à Baugkok. L'autorité envoya sur le champan combine 10,000 homnes qui, après 4 jours de combat, parvint à reprendre le fort. Mille insurges ont perdu la vie dans ces combats, et il a été fait grand nombre de prisonniers. On craignait généralement de voir éclater de nouveaux monvements. On ignore la cause de ce soulèvement imprévu.

Les bâtiments marchands chinois et autres ont été prévenus de popas se rendre dans l'intérieur du pays; ils s'exposeraient à etre pilles et assassinés. Un grand nombre de moulins ent été incendies et plusieurs villes et villages ont été entièrement dévasties. La quantité de gannes à sucre qui a été anéantie est fort considérable, Les chefs des émeutiers ont été amenés prisonniers à Baogkok, et depuis, les assassinats ont cessé dans ces districts. On prétend que plus de cinq mille Chinois ont été tués

dans ces rencontres.

- Nous avons déjà annoncé que la corvette française la Bayonnaise, ayant à bord la légation française en Chine, avait jeté l'ancre dans la baie d'Ambon et en rade de Terate pour y faire cau. Les journaux de Java nous apprennent aujourd'hui que M. le baron Forth Rouen, chef de la mission, a, par l'intermédiaire du consul français à Singapore, fait temoigner sa recompaissance du bienveillant accueil qu'il a reçu partout dans les possessions néerlandaises.

Le navire américain l'Houqua' est arrivé à Boero, dans les Molluques, tout-à-fait domâté. Les autorités lui ont prêté toute L'assistance desirable, et, en peu de jours, le navire a pu apsparceller inserts the sea with the sea with the

Kons a von feen sujourd that les journaux de l'Inde et de la Chine, en date de la constant de Hong Kong et du 2 juin de Chicath.

En Chine, la situation est toujours in pleme; malgre leur bon vouloir réciproque les gouvernements anglais et chinois ont toujours beaucoup de peine à maintenir la paix entre les sujets des deux pations. Quelques difficultes nouvelles sont encore

and Après ville fielle saison d'une assez longue durée pour les affaires, les prix des marches de Carlon et de Shang-Hai.

Corp relevés sur les marchès de Carlon et de Shang-Hai.

Pars l'hde anglisé, la paix continue a régnér, sauf dans le mourant, où les nouvelles du mois dernier annonçaient une

pirise d'armes dont le résultat, quel qu'il soit, ne peut d'ailleur atoir aucune influence dangereuse pour la suprematie de l'Angleserse: Cépendant un corps d'aimée se rassemble sur l'Indus ilidis l'importance de ces evenements est comparativement's peurdigne d'attention, que le général anglais croit pouvoir at Jusqu'al'antonine avant d'entrer sur le territoire de la pro-

Tous recevons à l'instant notre correspondance des Etats-d'Amérique; elle nous apporte entre autres des nouvelles shingion à la date du 8. (La distance entrecette capitale

Le gontenieur-gonéral a encore modifié le même tarif en co L'abondance des matières nous empéche de la donner aujourdinnistratison entier, nous en extrayons sentement le passage

> Avant-hier (6 juillet) le sénat et la chambre des représentants ont reçu un message du président, accompagné d'une copie du traité de paix conclu avec le Mexique et ratifié le 4 juillet, ainsi que plusieurs documents Yelatifs à la dernière campagne.

> Ces documents sont extremement importants, comme vous en lugerez par la teneur du message que je vous envoie. Vous remarquerez que le Nouveau-Mexique, ainsi que la Californie supérieure, ont été cedes aux Etats Unis. Ces deux pays à eux seuls embrassent une étendue d'environ dix degrés de latitude ou une distance moyenne d'à peu près 1,000 milles

> Les finances de l'Etat continuent à prospérer. Le président recommande vivement de songer à éteindre la totalité de la dette, ee qui ne peut influencer que très avantageusement sur le crédit public.

> On apprend qu'il n'est nullement question d'appeler sous les armes la levee de 1848, et que le gouvernement a le projet de renvoyer dans leurs foyers les miliciens de 1845 et 1846, lors: que ceux de 1847 seront suffisamment exerces au maniement des armes; toutefois ce projet est pour le moment ajourne, par suite de la décision prise par le parlement de Francfort au sujet

> -S. M. la Reine quittera demain cette résidence pour se rendre au château de M. le baron de Heeckeren d'Enghuizen. Tous les jours de la semaine le conscil des ministres s'est reuni a 7 heures du soir et s'est prolonge jusqu'à une heure

S. A. Mme la duchesse de Saxe-Weimar, dont le depart avait ete differe, a quitte aujourd hui La Haye avec toute sa famille, se rendant a Mannheim.

LL. AA. RR. le' Prince et la Princesse d'Orange ont fait une visite de congé à S. A. Mme la duchesse de Saxe-Weimar.

- L'abondance des matières nous empêche de poursuivre aujourd'hui la publication de l'article sur les Funestes effets de la division de la propriété en France.

(CORR. PARTIC. DU JOURNAL DE LA HAVE.)

LONDRES, 25 JUILLET.-Le bill relatif à la suspension de l'habeas corpus en Irlande est devenu aujourd'hui loi de l'état par la sanction royale. On n'a pas d'exemple en Angleterre d'une mesure legislative votée si rapidement, mais aussi aucune mesure n'a été plus orgente et n'a été accueillie de tous les honnêtes gens avec plus de satisfaction. Les factieux comptaient sur les délais ordinaires pour achever de s'organiser. Ils espéraient que le bill ne passerait pas avant donze ou quinze jours, et ainsi on aurait atteint les premiers jours d'août, époque qui paraît avoir été fixée pour l'insurrection générale. Mais leur attente a été singulièrement déçue par la promptitude que la chambre des lords et la chambre des communes ont mise à voter la loi d'exception,

La presque unanimité qui a voté le bill à la chambre des communes l'unanimité qui l'a accueilli à la chambre des lords, l'absence d'opposition de la part des députés et des pairs irlandais, sont des circonstances trop significatives pour n'être pas mentionnées. Parmi les huit membres qui ont voté à la chambre des communes contre le bill, on ne compte que 3 représentants irlandais, MM. Reynolds, Fagan et Sharman Crawford; et cependant l'Irlande a 105 représentants à la chambre. Cette proportion peut donner jusqu'à un certain point la mesure des forces de l'insurrection en

Quelques ambitieux médiocres, quelques écervelés, voilà les chess de l'insurrection. La lie de la population, dans les grandes villes, un certain nombre de paysans dans les campagnes, voità leur armée arrien dans les cléments de cette armée de cegui constitue de leur armée de cette armée de cegui constitue de leur armée de cette armée de cegui constitue de leur armée de la constitue de leur armée de leur le gouvernement anglais, est hostile à une guerre civile qui achéverait d ruiner l'Irlande, de tarir les sources de sa prospérité, qui plongerait le pays dans un abîme de maux cent fois pires que ceux qu'il souffre aujourd'hui. On a parlé de l'organisation des forces de l'insurrection, de ces clubs qu

comptent des affiliés par milliers, et qui convrent l'Irlande comme un vaste reseau, des communications qui existent entr'eux. Là encore il y a beau coup d'exagération. Les clubs de Dublin, je vous l'ai déjà dit, n'ont rien de bien formidable. La plupart des affilies ne sont pas armés, et ces fabulenses ventes de piques se réduisent à bien peu de chose. L'exécution des mesures de désarmement ordonnées par les proclamations du lord lieutenant ne rencontre d'ailleurs aucune résistance, pas plus à Dublin que dans les au tres districts où elles ont été prescrites.

Les divisions intestines qui ont en 1798 compromis tout d'abord le succès de l'insufrection exerceraient aujourd'hui la même influence, ce dis solvant serait même plus énergique encore s'il est possible. Vous savez le peu de sympathie qui regne entre les Meagher, les O'Brien et les Dohenny, ins d'une fois délà leurs les plus importantes, elles écláteraient dans la lutte contre l'ennemi commun, elles deviendraient terribles et implacables au moindre succès de l'insurrection.

Pour qui connaît un peu l'Irlande, les antipathies nationales sont prosque aussi vives entre les habitants de certaines provinces qu'entre les anciennes races des Celtes et des Saxons. Les hommes du Connaught détestent cordialements ceux de Munster. Il y a une sorte de haine héréditaire et invétérée entre les provinces de l'ouest et celles du sud, et quantaux habitants du nord, on les regarde avec horreur, comme des traitres qui font cause commune avec les Sazons sanguinaires. On dirait que les rivalités terribles de royaume à royaume, de penplade à peuplade, qui ont si souvent sonillé de sang le sol de la verte Erin longtemps avant la conquête, qui ont facilité la conquête et qui ont si puissamment contribué à la consolider, subsistent eucore dans toute leur énergie, comme des traditions d'un pas-

sé que l'on regrette et que l'on chérit. Telle est malheureusement la triste réalité dans la partie la plus nombreuse de la population, celle qui eprouve le plus de répugnance à subir l'influence des mœurs et de la civilisation actuelles, celle-là même sur larinauence des mœurs et de la civilisation actuelles, celle-la même sur laquelle les révolutionnaires comptent, le plus pour l'insucrection. Aussi,
lorsqu'on parle emphatiquement dans les proclamations incendiaires, dans
les appels à la révolte des journaires révolutionnaires et des orateurs des
clubs, lorsqu'on parle du sondévement de tout un peuple, d'un grand mouvement national, on affecte des espérances que l'on ne nourrit pas, on se
fait illusion à soi même pour faire illusion aux autres. Ce langage serait
ridicule s'il ne poussait pas ouvertement à la guerre civile.

La défiance est le plus grand obstacle que rencontre l'organisation d'une La détiance est le plus grand obstaute que rencontre l'organisation d'une l'insurrection sérieuse. Le most trahison jone le plus grand rôle dans l'histoire des diverses guerres civiles ou tentatives de guerre civile qui ont ensanglanté l'Irlande : il a jone un grand rôle dans l'histoire de la dernière lagitation du rappel : il joue encore un grand rôle dans l'histoire de l'agitation du rappel : il joue encore un grand rôle dans l'histoire de l'agitation révolutionnaire qui a peur chels les Confédérés Irlandais.

Il n'est pas un esprit sérieux , pas un honnéte homme en Irlande qui ne comprenne que le jour où par le concert réuni de toutes les forces nationales l'Angleterre ce jour la commendament

dans le sein même de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de la même de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de même de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de même de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de même de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de la même de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de la même de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile sans issue, dent les éléments apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile mettait le pied dans sa patrie il irant le fie de l'Arlande une guerre civile mettait le pied dans sa patrie il irant le fie de l'Arlande une guerre civile mettait le pied dans sa patrie il irant le fie de l'Arlande une guerre civile mettait le pied dans sa patrie il irant le fie de l'Arlande une guerre civile mettait le pied dans sa patrie il irant le fie de l'Argletere, ce jour la commence au succe dent les des de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de la meme de l'Arlande une guerre civile apparaissent de l'Arlande une guerre civile apparais les l'Irlande secoucrait le joug de l'Angleterre, ce jour la commencerait

prendre dans le tombeau où ils reposent les ossements de son père pour les transporter sur une terré étrangère. Malgré les instincts démocratiques du abusclanges i malgre l'intélet du la la latter les passions populaires dans deur caractère national, les prêtres catholiques voient autre chose qu'une lutte pour l'indépendance de l'Irlande dans le soulèvement que l'on provoque. Sous ce rapport les événements de juin ont ouvert les yenz à la plupart d'entfreut et ont donné à réfléchir à ceux-là même qu'un faux zèl patriotique aurait poussés à la tête du mouvement. La goerre sociale qui en Irlande ne tarderait pas à prendre les plus vastes proportions , ne peut tre du gout des prêtres catholiques, et, en tout cas, elle ne peut être ap prouvée de ceux qui ont la conscience de leur saînte mission

Cet amiliaire si puissant manquerait donc aujourd'hui à l'insurrection Vous voyez que plus on considere les choses de près. sans en croire si parole les exagérations des journaux de l'insurrection et celles des quelques amis qu'elle compte dans la presse française, plus il est permis d'espére que cette nouvelle crise, qui depuis plus de quatre mois, pese sur l'Irlande comme un véritable fléau, passera sans avoir amené de catastrophe. Ce qui l'on pent craindre encore, non sans quelque fondement, ce sont quelque mouvements isolés dans les parties du pays où les révolutionnaires or travaillé avec le plus d'activité à remuer les esprits, et où les serments is surrectionnels n'ont pas été combattus par les moyens préventifs avec même energie que dans les grands foyers, tels que Dublin, Cork, Limi rick yetc. Mais la répression sera prompte et ne permettra pas à ces mon vements de se relier entr'eux et de former un corps contre lequel il fauthe diriger des forces considérables.

La loi qui suspend l'acte de l'habeas corpus sera mise sur le champ à ex cution partout où l'exigera l'intérêt de la sûreté publique. Les principat conspirateurs vont être mis en état d'arrestation et ce sera un grand hi pour eux tout les premiers; car comme on le fait observer avec une verité peu crue mais parlaitement vraie, l'arrestation de MM. Meagher, O'Brie O'Gorman et aittes leur évitera le desagrément d'être fusilles ou benir ce qui mantait pu manquet de leur univerna e magnates en secure insurrection armée. Et, à vrai dire, il est peut-être quelques uns de ci chess intrépides qui ne seront pas fáchés de cette contrainte matérité imposée à leurs faits et gestes; car plusieurs d'entr'eux ne continuent le gitation que parce qu'étant allés trop avant, ils ne pourraient plus ne del sans s'exposer à la risée publique. Emprisonnés en vertu du nonveau bill ils pourront se proclamer martyrs à peu de frais. Ce sera tout simplement une nouvelle édition du séjour d'O Connell dans le pénitencier de Rich mond, séjour qui lui valut une oyation monstre, accompagnée d'ille multitude de présents plus précieux les uns que les autres.

NOUVELLES D'ITALIE.

VENISE, 15 JUILLET. — Aujourd'hui, à 9 heures du matin, 21 coups é canon, tirés d'une frégate du port, ont annonce l'arrivée des troupes p montaises. A leur débarquement, elles out été reçues par la musique de garde nationale et par le peuple qui n'a point manifesté les démonstration de joie usitées en Italie. Hier, à 2 heures de relevée, il a été conclu an environs de Malghera; entre le gouvernement provisoire de Venise et lieutenant-feldmaréchal Welden, commandant le corps de réserve autr chien, une convention relative à l'échange des prisonniers. Ce dernier étal représenté par le major comte Crenneville, et le premier par le capitaine frégate Baffaelli et le colonel Fontana. On était convenu que le 17, d heures du matin , le drapeau blane serait arboré à Malghera , que l'arm tice durera jusqu'à 3 heures du soir ; dans l'intervalle , l'échange apra lie Les Venitiens rendront à la liberté le vice-amiral Martini, commandant la marine autrichienne, le lieutenant-fesdmarechal comte Ludolf, en to 221 personnes, parmi lesquelles 21 officiers, échanges contre plusie officiers de la vénitienne gardes comme ôtage, ainsi que vingt familles Trévise. Cette convention est également honorable pour les deux partie

VERONE 12 JUILLET. — On lit dans la Gazette d'Autriche : Arrivé dans ce moment de Roverbello, où est le quartier général du d de Savole, je vais vous mander quelque chose dont bien certainement y forteresse pour un demi-million de florins. Si le roi de Sardaigne avait o sulté l'histoire, il aurait vu qu'elle n'offre pas d'exemple d'une paraille il hison de la part d'un général autrichien. Ce fait seul aurait di convaint Charles-Albert de l'impossibilité de voir se réaliser ses magnais dessei

Parne, 17 Juillet. Le roi a ordonné qu'à Borgoforte il fi construit un pont sur le Pô pour le passage des troupes piemes taises. On s'occupe déjà de ces travaux. On dit que le ducs Gênes et le général Bava, avec deux divisions, ont été envoy à Hagaro pour repousser 20,000 Autrichiens campés entre Saf guinetto et ce point.

FLORENCE, 18 JULLET. — Ce matin un courrier venant de N ples et se rendant à Turin a traversé Florence. Nous avons lu de croire que ce courrier est porteur d'une protestation du de Naples contre l'élection du goi de Sicile.

CONTROL NOW VELLES D'AL

Cantinthe, 22 Junter. - Dans la séance d'aujourd huje tion d'ingrand nompre d'étudiants de Heidelberg, difficilité le ils se plaignent de la dissolution du comité démocratique demandent le retrait de l'ordre qui s'y rattaché. Ils pretenti que leur association doit être mise sur le même pied que les tres associations democratiques, et que le gouvernement, s'abstenir de tout empiétement.

La commission propose de passer à l'ordre du jour, le soit vernement ayant agi suivant la sévérité des lois, et le soit le soit de la soit de l propre conservation exigeant que l'Etat nose laisse pication dans ses hases fondamentales, en sorte que le droit d'assistation peut être sacré qu'en ne depassant pas les limites de la la laisse de la la laisse de laisse de la laisse de la laisse de la laisse de la laisse de laisse de la lai berte constitutionnelle.

Après un long debat, la chambre a adopté la proposition, la commission, mais elle a exprime au procès-verbal le des que le gouvernement prolonge le délai de trois jours accord

aux étudiants pour rentrer à Heidelberg.

Dinnstant, 24 juillet. L'Assemblée populaire qui a eu l'hier à Kranichsiein, a commence par une lutte des democrate des constitutionnels, les premiers voulant porter M. Zitz presidente, et les autres s'y refusant. Cette lutte a entraîne desordres a la suite desquels les constitutionnels ont quitt salle, et les democrates, sous la présidence de M. Zits, out d bere tranquillement. Ils ont pris la resolution de piger le gri duc d'abolir la première chambre, et de confrequer au plus une nouvelle diète constituante. Des orateurs ont parte

fortifier le pouvoir central de l'empire, et d'accorder une nistie générale. L'Assemblée s'est sépares pers trois heures n La futte qui a eu lieu au commençant de la réunion, a s généré en coups de poings, et plusieurs des combattants serveront longtemps le souvenir de Kamichstein...

La Gazette de Vienne annoncesque postrela proposition ministère, l'empereur a destitué de comte Leon Thun, gont neur de la Rohême, et investi de cel emptor le courte Charl Rothkirch.
Le duc de Modène est aprivé à Inspruok le 18.

and pas and of the statement of the past of the statement of the statement

constitution of the state of th lutte pour l'indépendance de l'Irlande dans les est en present

salue à 28,000 hommes les recupes qui sont de fa entrées Moldavie. Blies se obnicentrem pres de Berlad an centre Bidavie, pour entrer de la en Valachie

Mouvement en Vallachie, dit on Fest deja étouffé.

NOTVELLES D'ANGLETERRE.

Princes, 25 Ivillet. Le gouverneur de Bermudes a reçu agu me expedițion composee d'Irlandais allait venir alla-BB l'Herdons laquelle Mitchell subit sa peine, pour tenter de Adelivrer. Le gamerneur a pris ses mesures afin d'être à l'abri with coup de maint

Les charestes ont essayé lifer d'organiser un meeting a Beikenwell mais ils ont été facilement disperses par un pelit

detachement d'agents de police.

cachement a agents de ponce. prevoir un manyement qui, d'après tout ce qui se dit, éclaterait 10 ou le 11 sout prochain. Le nom de la remeest sifflé dans es theatres eldans les lieux publics. On entend frequemment porter des toasts a la république et au renversement du gouvermement momerchique. Partout on fabrique des piques et d'autres variment et les proclamations du gouvernement sont arrachées des ministra convertes de boue lorsque le peuple ne peut y atteindre. Des protestants de Dublin sont décides à appuyer energiquement le gouvernement confre toute tentative d'insurrection. Ils forment un corps de 12,000 hommes parfaitement armés.

des benite theires entretem chique Dublin. On disait que onnum nels que Menglier devait se joindre à lui avec un leux comps de volontaires de Waterford.

se hambre des lords a tend séance aujourd'hui pour recevoir reanction royale au bill qui suspend la liberté individuelle en

Dans la séance de la chambre des communes, lord Palmerston a répondu à une interpellation de M. d'Israeli, relative à la ratification de l'armistice conclu entre le Danemarcket la Brusse que le gouvernement avait propose aux deux parties (le Danc-marck et la Prosse) les conditions d'un armistice qui reniermait en outre les bises d'un arrangement deliditif du différent survenu entre les deux pays. Cene offre ne fot pasacceptée, mais un afficier jouissant de la confiance du roi de Prusse fut nommé pour negocier avec le roi de Danemarck et se rendicen consequence a Malmoe pour se mettre en rapport avée les ministres de Suède

Tanaces conferences, les articles d'un armistice qui ne comprenaient pasales bases d'un arrangement définitif furent con-Jenus, mais non signes. On devait neathnoins raisonnablement happoser que les clauses de cet armistice seraient ratifiés ; mais que la cett venition ful envoyée au commandant des troupes Assernés cer efficier souleva des difficultes relativementia da Ipation de san gouvernement vis-à-vis de la confederation germanique. Lord Palmerston a ajouté qu'une communication republic liaità meme de Berlin le portait du reste à croire qu'on visndra a vaincre les difficultes qui ont surgi, et que l'arnistite sera ratifié. Cependant, la question principale ne se Por tra print resolue, mais le gouvernement anglais continuera l'in ses pons offices dans le but de faire cesser les hostilités. dant ensuite à une question de M. Urquitart, le secré-

consistione a une question de m. orqunari, le secrele de la consistione de la consistie de la Mondarde de la distance benegation de la societa de la soc

MADRID, 21 JUILLET. - La reine a arrondit muellegere indis-arde le lit, son état ne présente, du reste, andique présentation des lettres de créance du nonce a outraisur Telle est la substance d'une dépêche de la résidence royale Me-Ildephonse en date du 19 juillet, publiée ce matin par

alde proit savoir que la reine n'a pas souffert d'accident de mature à priver, quant à présent, le pays, de la sa-dit de voir S. M. ornée du doux nom de mère. L'inde dépôche telégraphique de la Granja, en date du vieu de matin, ne permet pas de concevoir fortement. reste, L'état de la reine otait, du reste, très-

ne option de Gor a accepté les fonctions de directeur de l'édumich des infants, fils et filles de l'infant don François de Paule; mili ip refuse les émoluments de 60,000 réaux atlachés à ces

pondances des provinces continuent d'être satisfai-

nouvelles de suisse.

Benne, 22 Juillet, Le nombre des Elais de la confedéra-Hen, qui se prononcent en faveur de la nouvelle constitution, reni, qui se prononcent en faveur de la nouvelle constitution, levrent de la considérable. Je vous ai fait connaître de la conscile des cantons-directer de la conscile des grands conseils des cantons-directer de la conscile de la conseil de

et des services qu'ils avaient ou n'avaient pas rename circonstances critiques.

STREET OF SHEET ON OUVELLES DE FRANCE. Paris, 26 Juillet. — Plusieurs affaires graves, et collectives ont été soumises hier à l'examen des commissions militaires.

Dans une affaire concernant le 12º arrondissement, qui présente un trentaine d'inculpés, habitants de ce quartier, figure en tête M. Pinel Grandellamp, anoien maire de l'arrondissement; plusieurs officiers de la garde nationale sont également reconnus comme coupables d'avoir pactisé avec les insurgés. La délibération a été longue, et ce n'est qu'après un mûr examen que MM. les commissaires ont etabli leurs trois catégories. Parmi les hommes compris dans la première, celle des individus renvoyes devant les conseils de guerre, on cite M. Pinel Grandchamp, un chef de bataillon de la garde nationale et que ques autres personnes occupant un rang moins élevé, Quinze inculpés sont désignes pour être transportés et les autres seront mis en liberté.

Le nombre des dossiers examinés par les quatre premières commissions depuis huit jours qu'elles fonctionnent est de 700 ou environ, et le nombre des inculpés sur le sort desquels elles

ont statue de passe le chiffre de 800.

L'instruction particulière et spéciale sur l'assassinat du général Bréa et du capitaine Mangin fouche à sa fin; de nouveaux renseignements sont parvenus à l'autorité militaire, et sous pen de jours le dossier sera complet. Rieffre manquera, dit-on, pour que cet horrible drame soit parfailement count des commissaires intresser de la justice qui propper a en fiction per person. Le nombre des individus signales comine compables est plus nombreux qu'on ne l'avait pense tout d'abord, et dans cette affaire, indépendente du la vait pense tout d'abord. et dans cette affaire, indépendante du fait de l'insurrection il n'y a pas lieu de di-viser les inculpés en catégories. L'illistruction se poursuit contre eux non-seulement comme avant pris les armes contre la république, mais encore comine coupables d'être les auteurs ou complices de ces deux assassinats.....

On lit dans le Times : On 1st dans le Times:

(100 15 vist)

(217 à quelques jours les monvements des Russes avaient fait craindre une guerre étrangère; mais on dit que le général Cavaignac a été rassuré sur ce point, par une commungaint que raite par l'intermédiaire du chargé d'affaires de Sate à Saint l'épassaire qui que l'appreseur a chargé son représentant indirect de que sa d'activité d'appreseur de la france. S. M. donnerait en outre l'assuraire de l'assuraire d'activité de l'appreseur a l'assuraire d'activité d'appreseur a chargé son représentant indirect de que sa d'activité d'appreseure de la france. S. M. donnerait en outre l'assuraire d'activité d'appreseure de l'assuraire d'activité d'appreseure de la france. l'assurance de ses dispositions amicales et loyales envers la République.

Le Moniteur français publie l'étal comparatif des importations et expertations pendant les six premiers mois des annés 1848. 1847 et 1846. Les draits percus sur les marchandises exportées dir fer fanvier au 30 juin. en 1848, sont portes à la somme de 38, 150, 845 fr. ; ils avaient ele de 65. 956, 675 fr. dans le même espace de temps en 1847, et de 74,676,750 fr. en 1846.

Les droits perçus pendant le mois de juin seulement, dans ces trois années, sont de 5,890,632 fr. pour 1848, 21,180,463 fr. poor 1847, 12,612,579 pour 1846.

Nous revieudrons demain sur ce tableau.

ASSEMBLEE NATIONALE. - SEANCE DU 26 JUILLET.

L'ordre du jour indique le rapport de M. Thiers sur la proposition du citoyen Proudhon.

M. Thiers. Le comité des finances m'a chargé de vous présenter un rapport sur la proposition du citoven Proudhon, qui consiste à s'emparer du port sur la proposition du citoven Proudhon, qui consiste à s'emparer du tiers des fermilles de de crédit. Velle comme des manages de miner examen, a été d'avis que la proposition n'etait pas admissible. Cette resolution a été prise à l'unanimité. Avant de vois développer les motifs qui l'ont dictée, je rappellerai le texte de la proposition.

Après oct le locture le rapporteur reprend.

Il faut beaucoup rapatire, dit M. Thiers, de ces brillantes promesses qui ne reposent sur airent chiffre, sur aucun calcul.

On a fait sen 1321, un travail officiel sur le revenu foncien de la France cettavail a été remanié depuis, ét on pent le regarder encore aujourd'hai comme approchant très pres de la sérisé, sant le compte à temp de la dépré-

ciation de toutes les valeurs dans les quatre dérnièrs mois :

Le 1812 le récept foncter de tout le pays était de 1,600 millions : en 1812 le récept foncter de tout le pays était de 1,600 millions : en 1817 on le valuait a 2,002,000,000. On peut croire qu'aujourd pui l'interesse par 1800 millions ; dont il faut dédaire 300 millions ; restent fonc 1500 millions ; restent fonc 1500 millions ; restent fonc

soit 600 millions carried Cest donc 200 millions a laire figurer pour le tiers que veut confisquer M. Proudhon.

Les créances hypothécaires réclies, productives d'intérêt, montent à 4 milliards 500 millions, dont l'intérêt à moins de 5 p. c. donne un peu plus de 200 millions, dont le tiers à prendre par M. Prondlion scraft 70 millions

Les rentes sur l'Etat, déduction faite de l'amortissement, représentant 164 millions, dont le tiers à confisquer est de 58 millions.

Les actions industrielles ne peuvent être évaluées à un revenu de plus de 35 à 45 millions pour les chemins de fer, encore est-ce un revenu à

Les canaux et les assurances peuvent représenter un revenu de 20 millions; donc pour les actions industrielles, 60 millions dont le tiers où 20 millions à conceder a M. Proudhon.

Nous trouvons en totalité, au lieu de l'imiliard, 320 millions, savoir : revenu foncier, 200 millions : créances hypothégaires, 42 millions , rentes sur l'Etat. 53 millions ; actions industrielles 20 millions.

C'est avec la moitié de cette somme, don Prautre serait laissée aux déhiteurs que l'Etat devra vivilier et léconde toutes les industries et tous les

teurs que l'Etat devra vivilier et féconde dontes les industries et tous les travaux, c'est-à-dire une représentation den vion 10 à 11 milliards:

Mais le premier effet de cette mesule secrét de frapper le crédit au moment où vous lui faites apper, de faire liber le rente, atteinte de confiscation partielle au moment où vous récontes à un emprunt.

La proposition, vous le savez, s'est de duite des son origine dans une feuille aujourd'hui supprimée. C'est du catteinte à la propriété, une petition facheuse qui ne s'est arcete que devant les rumeurs soulevées et l'énergique décision du ponvoir exécutif. Qu'a fait alors le journaliste représentant du pemple? il s'est radouctet assant de son droit, il a transformé sou article en proposition dissimbliant de du clie avait de subversif et d'anti-sous des formes moments de la proposition tente franche du droit de proposition. Non, loin de la, l'aittent de la proposition a

projet élabore file la conseil cantonil de la même temps que la conseil cantonil de la même temps que la conseil cantonil de la même temps que la propriété. La même de direct de propriété. Non, loin de la la fiderande profitérait à la prétention au contraire que est sandiété qu'il lui demande profitérait à la propriété propriété que la discussion de forme. Il cut des grands conseils sont convoqués pour la fin de la discussion de forme le sont de la mation de constitue de la mation helvétique.

Je dois lé dire, voire comité a regrette cette modération de forme. Il cut de la discussion de forme le contraire de la mation helvétique.

Je dois lé dire, voire comité a regrette cette modération de forme. Il cut de la discussion de forme le contraire de voir se produir au grand join de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se produir de la discussion, affronter les contraires de voir se de voir se de voir de de voi

pas le jour éclatant de la dismission et ne sont pas embarcaisées pour jus-tifier de leur origine. (*Très bien*) Biendois de là passissiones appelons de tous nos vœux une discussionsolemelle qui matteri ment, toutes con chimères, et fasse rentrer dans la mit d'où ils manterin par de sortes ous ces monstrucux systèmes qui, en depit de leurs promissas fallacienses, du mirage dont ils bercentiles imaginations, ne la ssent après du que desolation et que mort! (Sentation.) L'autem de la proposition nota disant qu'il voulait remonter l'horloge séciale arrêtée. Nous lui dirons, nous, un il yeut la briser, et la buser violemment (Très bien !) (1916) 100, 3

Sa proposition n'estipassettlement une violation de la propriété, d'est un appel à la délation (Messement à C'est une atteinte à la propriété et par les moyags les plus departement à des moyens qui accusent une certaine der titule des int. dont, il n'y, a pas lieu de s'honorer (Rires.) Que des isprits malades, téméraires, s'égarent dans de vaines abstractions, se laissent aveugler an point de ne plus voit ce qui est plus clair que le soleil; au point de nier Dien, la famille, le juste et l'injuste, en un mot les idées sublimes et cuernelles, patifinoine de l'humanité! Que des infortunés ; je le répète, en piénnent à ce point de déraison et d'égarement; on pent les plandre éncere dais qu'ils venillent inoculer à la multitude le mal qui les démore; passionner les masses pour leurs doctrines funestes, vijette les derments de la guerre civile ende la sédition aomée ; voilà ce qu'il n'estipat popois aq legislateur de tolérer. (Très bien.)

Le philosophe qui se transforme en faction ine contéchapper activame et s'il le fant, à la repression.

s'il le faut, à la répression. Aussi votre comité des finances, convaince que la proposition était dans son essence une atteinte sérieuse à la propriété, n'hésite pas à vous deman-der que le rejet soit une désapprobation éclatante et du il soit de la part de l'Assemblée, magistrature supreme et souverante, une solite de jagement solennel qui suit ratifié par le parsoul autoit par le parsoul autoit par le parsoul autoit par le parsoul autoit par partie de la marques nombreuses d'approbation. — Agitation sur puriques bancs y

M. Proudhon. Ce qu'on vient d'entendre est plus qu'un improvit c'est une accusation (bruit). Le comité des finances ne m'apastemprist On a rendu compte d'une proposition qui n'est pas la mienne; ou (si c'est la michne, elle est tellement déligurée que je ne la reconnais pas du teut Le rapport contient des chillres et des énumérations que je ne comprends pas. J'ai besoin de lire les chiffres et par conséquent je demande et l'impression du rapport et la fixation de la discussion de ma proposition (Qui ! oui!

M. le président. Si l'Assemblée le juge à propos, le jour de la inschisfe restera lixé à samedi.

Il n'y a pas d'opposition.

M. Goullet, membre du comité des smances Alemande la parole pour un fait personnel, (Reclamation:)

Plusieurs voix. Il n'y a ma de fait personnel.

M. Gaullet se plaint longuement des expressions que M. Thiers de supprimer ce qui est relatif à l'impôt progressit. J'avais prie M. Thiers de supprimer ce qui est relatif à l'impôt progressit. M. Thiers n'en a rien fait. J'avais dit que sans doute le gouvernement de pourrair tire actusé d'avoir voulu irriter le pays en présentantant projet sur l'impôt progressit.

M. Thiers. L'houerable preupinist fait unit résimilation qu'il n'est pas

fondée. On va le voir dans le comité des finances: Lie, paulélevé une réolamation au sujet de l'expression que j'avais employés dans mon rapport. J'avais écrit ce not : L'impôt progressit irrite l'oggoion du pays ; sur l'observation que ce mot pouvait être trop fort, l'ai substitué le mot inquiete au mot

irrite, et le préopinant l'a approuve.

M. Goullet monte de nouveau à la tribune et souvent que M. Thiers, pas rendu fidèlement compte de l'incident qui a eu lieu dans le comité des finances.

M. Thiers rétablit les faits.

Cet incident n'a pas de suite.

M. le général Cavaignac. Je ne veux pas prolonger ces débats. Je ne veux ue faire une simple observation. Je donne toute mon, approbation à l'escel-

tion, a co que je crois, conclut an rejet. (Mouventent.)

... M. le general Cavaigag. Je reconnais volontiers que quantaux expressions le rapport est on ne peut pas plus convenable; seulement gai du faire sentequer qu'il y aurait inconvéntent à préjuger dans un rapport une squestion étrangère sur laquelle on amènerait comme aujourd'haii, par exemple, une discussion incidente. Je me borne à signaler le précédent dont je laisse l'appréciation à l'assemblée. (Très-bien! trés-bien!)

ARTICLES COMMUNIQUES.

A la Rédaction du Journal de La Haye.

Messieurs.

Le Handelsblad, dans son numéro de ce jour, traite la prostion du him-bourg d'une manière qui ne me permet pas de garder le silence. Chi article est vraiment le manifeste de l'égoisme. Il envisage la question au point de vue de l'intérêt du présor tout en laisant bon marche de l'houteur rational et des droits, méconnus du Roi des Pays-Ras. Le monte de l'Assemblée nationale de l'assemblée nati

Le journal amsterdamois conseille au gouvernement de vont de la fait de cret tit par lement de Franciert comme un fait accompliet de de de la fait de le fait de la f plus cat possible le Lumbourg à son maliteureux sort. Il cut visione de la plus cat possible le Lumbourg à son maliteureux sort. Il cut visione de la plus de la possible de la plus de la possible de la plus de la pl

timent d'avon cross pour ses représentants MA. Scherpensed et makers!

Le Handelsblatt, qui veut passer pour un journat du coming de passer dans son article le fait le plus important; c'est d'envisiger de passer de la point de voc du commerce hofiandais; mais it passif format alla passification pour point de voc du commerce hofiandais; mais it passif format alla passification de la plus ou moins d'éclement ou ce tout au mais de passification de la plus de passification de la plus de passification de ce du ché du regional des l'ans la passification de ce du ché du regional des l'ans la partique proteste contre la séparation de ce du ché du regional des l'ans la partique prononce pour la séparation, il ne faut abbitioner este démonstration qu'à la fainte de cit à l'indolphée qu'acomptaint de leurs idées. Ils cides qui alla fainte de le précédents, relativement aux menées des séparatistes qui miscriplification cette indifférence en jusque de leurs idées. Ils cides le gouvernement sons le fainte cette indifférence en jusque de leurs idées. Ils cides le gouvernement d'accord avec en se indifférence qu'il ne moinfrérau pas plus attentifié, lorsque de leurs idées l'une passifie passifie peut de leurs idées l'accord avec en se indifférence en pratique qu'il ne moinfrérau pas plus des menées des separatistes qui des leurs files le pratique qu'il ne moinfrérau pas plus des leurs s'opposèr à cette indistrict de leurs illustre en pratique qu'il ne moinfrérau pas plus des leurs s'opposèr à cette de leurs illustre en pratique qu'il ne moinfrérau pas plus des leurs s'opposèr à cette de leurs d

Le Handelphale marionale de Francfort a été pour ainsi dire surprise au Lintbourg par les fallacieuses promesses qu'on lui a faites, qu'une fois la sépafation effectuer, a combourg ne paterait plus d'impôts et fernit, non pas spartie de l'empire germanique, dont la langue n'est pas celle du duché, mais serait bien tot réunie à la Belgique.

Le Limbourg, supportant sa part dans les charges publiques, et ayant largement contribué à l'emprunt volontaire de 1844 à droite le profestion du gouvernement comme toutes les prégnees du royalme. Il als droit d'exiger du gouvernement que celui circles ses tont ce qui est en son panyoir et ne nèglige aueun moyen pour empêcher que le duché du Limbourg ne designement passes tient des l'Allemant le duché du Limbourg ne devienne, par son absorption dans l'Allemagne, la victime de l'indifférence que l'ancien ministère a montrée à l'égard de cette province qu'ils avalent l'air de traiter en pays conquis, de l'indolence ou de l'incapacité administrative des agents supérieurs du gouvernement qui n'ont su exercer aucune influence salutaire lors de l'élection des députés à la diète de Francfort, et enfin de l'égoïsme du parti dont le Handelsblad se fait l'organe. Ce parti oublie que l'egoisme trouve tôt ou tard son châtiment, de même que les actes d'iniquité dont parle le Handelsblad, ...

Qu'on sache que les députés du Limbourg à Francfort, ont représenté à l'Assemblée non pas les intérêts véritables de l'industrie et de l'agriculture du duché qui s'opposent à toute idée de divorce avec la Hollande, mais les intérêts d'un parti et de l'ambition trompée de quelques individus.

L'insertion de ces lignes dans votre estimable journal commencera peutêtre à éclairer l'opinion publique qui scrait tentée de s'égarer sur la question limbourgeoise.

La Haye , 28 juillet 1848. A Gall of Unitablitant ou Limbourg.

Quorque nous différions d'opinion sur quelques points de cette lettre mutte in partialité nous à fait un dévoir de l'insèrer

THEATRE-ROYAL-FRANÇAIS DE LA HAYE. samedi 29 juillet 1848. [Representation no 24,) LES HUGUENOTS.

grand-opéra en cinq actes , paroles de M. Scribe , musique de G. Meyerbeer. 101 Qn-commencera à 6 heures et demie.

abac include N N O N C E S.

Hôtel de la Grande-Bretagne, PLACE ROYALE Triffin ! BRUXELLES.

Cet hôtel se recommande aux voyageurs pour sa belle situation, son confortable et ses prix modérés.

LECONS DE LANGUE ITALIENNE

TABLE D'HOTE à 2 et à 5 houres, 2 france 50.

par M. GASTON, artiste du Théâtre-Royal de La Haye, ex-premier sujet des Théatres-Français de Florence et de Naples. Sadresser : Houtmarkt, no 19, à La Haye.

PARTIE COMMERCIALE.

MARCHÉS. 36 5

Antermina de pro-27 dinamento de 1885 di kranje et 19 hour. Sucre de la proposition de 19 dinamento de 1885 de

ा हें हैं कि एक् टी है है। है। है। है। है। हार प्रशास सामार्थ	A	H. 24: 1/4
2, > — à > —	12. » 26 à	273/4.
3. » 193/4 à » —	13. > 253/4 à	» 28 1/1.
4. 20 à 213/4.	14. • 26 ' à	
5. • 211/4 à • 221/4.	15. » 263/4 à	
6. 213/4 a 2231/4.	16. > 27 1/2 à	
· 7. v 211/4 & v 24	.17. • 28 à	
9. * 221/4 h * 243/4.	7 18. » 291/2 à	
9. 2241/4 a 2 251/2.	19. > 303/4 à	» 311/2.
10. 24 . 4 261/4.	20. 5 31 1/4 à	» 321/2.,
series as a sec 97 Interes II	n átáirandn an ionn a	

icrane or main, 1,000 b. Riz de Java à fl. 8 1/2. — Ainsi que 30, 28 à 32 houc. tabac Mayland ex Garonne, priz secrets.

VENTES PUBLIQUES ANNONCEES.

A AMSTERDAM.

31 Junier. Le koff Bernardina, le koff Aurora, le koff Mercurius et l'allége het Welbaren. La frégate Sophia Moria, et quelques actions de différentes

Societés d'ampateurs.

Une partie fanons de baleine..

A ROTTERDAM

3 Acor. 4000 bout. vins rouge of blanc. 39 caisses Indigo de Java.

109 barr. de Garance.

. 41 1494

200

BATAVIA, 26 Mai. - Les nouvelles apportées par le dernier mail, ne soul pas restees sans influence sur notre marchés elles ont répandu une minte générale, et ce n'est pas sans inquiérude qu'on attend l'avenir. construction des commandes asses majeures, personne ne peut se réactivité de la commandes asses majeures, personne ne peut se réactivité de la constit dans la présente incertifude relativement aux cours
tours de la constit dans la présente incertifude relativement aux cours
tours de la constitue d ché extraordinairement approvisionné cette année, d'autant plus que la récolte du Mais, suquel les indigenes se sont habitués, depuis les deux dernières

celte du Massanquel les indigenes se sont habitues, depuis les deux dernières années à distribue prix élevés du viz, a parfaitement réussi.

A Samanang pa office 1500 pic. Café un peu moindre bonne qualca ff. 14, sans trouver d'addicties.

En général, cel attitue se trouve dans une situation fort dépréciée, par suite de de que les Américains et les Français préférent maintenant le café de Padang. — Il s'est traité pour l'année que lu levé de maintenant le café de Padang. — Il s'est traité pour l'année que lu levé de fi. 14, où ne ne peut chienir du Sumatra. — Dans les sucres il n'existe pas la moindre demada, seulement guelques petites parties ont été achetées pour complèter appearaisen; jusqu'é ce moment les détenteurs tiennent forme; si cependant le mail suivant n'apporte pas de nouvelles plus raisurantes nons craignons que quelques uns d'entre eux ne se voient forcés de réaliser, et afois une baisse est inchitable.

La récolte promet d'être favorable, vers le milieu du mois prochain la mou-ture commence. Oir offie l'Artick à f. 50. — sans preneurs il a set traité appe portie par contrat pour trois années à fl. 40. — Les importations de l'article de Manille ont été comidérables, il a en est rendu, en petite quantité

Les Seciétes d'Assurances malitudes ont déclare ne point assurer contre l'objet le principal des navires en declare ne point assurer contre l'objet l'est marchandises des navires en des mation de places studes à l'objet du Lap de Bonne-Espérance; cette déclaration a cause une impression très-

Armins n'importation. — Les détenteurs généralement exigent des prix

duc éle les quelques-uns ne veulent pas vendre du tout, en attendant l'arrivée bles (provision). Le Beurre 1¹⁰ qual, a été fait à fl. 20.—, il n'existe plus qu'u-ne seule partie en première main, pour laquelle fl. 19.— est offert vainement. THANILLE, 29 AVRIL. — SUGRES: Les qualités convantes intent négles ées. Le prix nominul est de D. 41 c. sans acheteurs; brun hunges D. 3 5 a f. 5-6 pour Sydney.

Indigo: Sans demande. Cará: Quelques affaires ont été faite de D. 6 1/2 à 7 1/4.

CHANVAR: Quelques petits lots ont trouvé acheteurs de D 5-8 à D. 5-3 6. RIZ: Peu recherché et les prix tendent à la baisse.

Cigannes: Négligés, même aux prix de la factorerie.

Change: Angleterre à 6 mois 4 s. 4 d.; à 38 jours; on demande de 4 s. à 4 s. 4 d. ANVERS, 27 JUILLET. — CAPÉ: La demande pour le Brésil continue; nous pouvons encore mentionner la vente d'env. 3000 balles, à divers prix. — On citait une autre vente également assez saillante, mais qui ne s'est pas positivement confirmée.

Corons: On a signalé aujourd'hui la vente d'env. 900 balles Georgie et Mobile, à des prix en faveur.

POIVRE: Nous apprenons la vente de 500 balles Sumatra en entrepôt, à prix

-Riz: On a fait 60 bques Caroline de fl. 13 1/2 à 14. LIVERPOOL, 24 JUILLET. — COTON: Les ventes de ce jour sont estimées à 4000 b. dont env. 3600 b. Amérique; 100 Egypt. de 5 3/4 d. à 6 d.; 200 Surate de 3 d. à 3 1/2 d. Le marché était calme à la clôture. Depuis vendredi dernier,

HAVRE, 25 Juliert - Cores Al s'est fait peu d'affaires aujourd'hui, dans le marché sux cotons, bieu qu'il se soit manifesté des demandes : cela vient an parentment de la fermeté des détenteurs qui ont élevé leurs prix de it. Le Louisiane très ordinaire se paie maintenant fr. 60, et l'ordinaire it 58.

GRAINS, GRAINES HULLES ET SPIRITUEUX.

AMSTERDAM, 27 JULLET. - Il a été vendu du FROMENT par parties 129 T big Pol. fl. 312. — 130 T Odessa rouge fl. 245 — 127 T big Pol. fl. 290. — 128 & big idem fl. 295 — 124 @ idem fl. 285. — 131 & St-Pétersb. fl. 220. SEIGLE 127 & Mecklenbourg fl. 172.—116 & St-Pétersb. fl. 147.— 126 & de Rostock fl. 170.—

REVUE DES MARCHÉS DES GRAINS EN BELGIQUE. — Il y a en un mouventent de hausse sur le froment pendant la semaine qui a fini le 22 juillet; il y a cu au contraire baisse sur le seigle. Les prix moyens sont respectivement fixés à 16 francs 67 c. et à 9 fr. 63.

Sur le froment il y a eu hausse de 8 c. à Louvain, de 26 c. à Anvers, de 34 c. à Bruzelles, de 36 c. à Liége, et de 39 c. à Bruges; il y a eu baisse de 1 c. à Namur, de 15 c. à Hasselt et de 75 c. à Arlon. Pas de variation à Gand et à

Sur le seigle il y a en hausse de 3 c. à Liege, de 9 c. à Bruges, et de 11 c. à Anvers; il y a eu baisse de 4 c. à Bruxelles, de 14 c. à Louvain, de 38 c. à Arlon et de 45 c. à Hasselt. Pas de variation à Gand et à Mons. Le marché de

STETTIN, 25 JULIER. — Depuis hier il est tombé besucoup de pluie. Seigle, sans affaires sur place. 24 1,2 à 26 th. selon qualité et poids. 82 T pour sept./oct. 25 th. P. 24 1/2 th; A.

GRAINES OLÉAGINEUSES, par continuation peu offertes pour navettes d'hiver, bonne qual. 65 à 66 th. navets 63 à 64 th. à fatre avjourd hoi.

SPIRITURUX: De la première main, sur place, et de la seconde main sans futaille, 20 1/2-20 3/4 %, avec futaille s'obtient à 22 %; rien ne s'est traité à

Hulle de Navette: Sur place, a été payée hier 10 1/3 th. aujourd'hui on de-mande 10 1/2 th. et l'on a offert 10 1/3 th. pour sept./oct. à livrer directement

BEZIERS, 21 JULLET. - SPIRITUREN: Dans la semaine, il s'est fait quelques pièces en 3/6 disponible à 38 fr. et le cours de ce jour. Les vendeurs ont ensuite manqué à ce prix.

Il n'a pas été question d'affaires à livrer.

A notre marché de ce jour, le cours du disponible rient d'être fixé à 33 fr. pour 91 précès.

Août, 33 h. 50 demand

and the second

3/6 marc nouveau 36 fr.

FONDS PUBLICS ET BULLETINS DE BOURSE.

AMSTERDAM, Jeon 27 Junter. La tendance de la bourse a été aujourd'irui très défavorable. Un concentrade eiregenstances y a contribué. Les événements en Irlande, la baisse considérable à la dernière bourse de Londres, l'incertitude de ce que fera le gouvernement au sujet des lois financières, désapprouvées généralement, et peut être alissi quelques signes de troubles aux Indes Orientales dont l'Overland molha apporté himonvelle. Tout cela est plus que suffisant pour produire une baisse sensible sur les fonds hollandais aussi bien que sur les fonds étrangers.

Cette baisse a effectivement en lieu. Il est inutile de nous occuper spécialement de tel au tel fonds. Tous sans distinction ont suivi ce mouvement retrograde et qui par shite de quelques ventes importantes, effectuées dans les principatus effets, a été dans plusieurs fonds de plus de 2 %.

TOTTERD AM, JEUDI 27, JULEET. - Avec des affaires très restreintes, la plupert des fonds étaient offerts en baisse.

PARIS, MERCREDI 26 JULLET. — La baisse a continué sur nos fonds et sor la plupart des autres valeurs sans autre cause que celle que nous avons signales hier, l'opération d'arbitrages entre le 5 % et les certificats de cautionnement de l'emprunt 1847. Les veremsents sur le nouvel emprunt nécessitent aussi des besoins d'argent qui se remplissent en vendant les valeurs qui se negocient facilement.

Il n'a circulé aucune nouvelle politique. Le 3% ouvert à 46-25 est tombé, et reste à 45-25, en baisse de 1 1/4% sur flier. Le 5 % ouvert à 74-50, a fait 72-50, et ferme à 73, en baisse de 2 1/2 %.

Les actions de la banque ont baissé de 50 fr. à 1620; les obligations de la ville n'ont pas varié à 1100; les bons du trésor se sont négociés à 18 % de perté. Les certificats de cautionnement de l'emprunt de 1847 out varie entre 5,300 et 4.100; ils restentà 4,400, en baisse de 1,100 fr. sur hier.

A terme, le 3 % ferme à 45-25, et le 5 % à 72-50. Chemins de fer : Il y a baisse de 10 f. sur le Rouen; de 6-25 sur le Nord ; de 5 f. sur l'Orléans et le Marseille; de 3-75 sur le Havre; de 2-50 sur le Versailles (rive gauche), le Strasbourg et le Tours à Nantes, et de 1-25 sur le Lyon. Les autres chemins n'ont pas varie.

Fonds étrangers: Les 5 % belges 1840 et 1342 restent comme hier à 77, ainsi que l'emprunt du Piément 2,800. La rente de Naples est montée de 25 c. et d'emprunt romain a baisse de 174 a 66 374. mprunt romain a baisse de 1/4 x 05 3/4.

LONDRES, MARIE, 25 Telle 25. Touds anglets one subtreme baisse

nouvelle et considérable deputie bier, due surfout à la cfainte de voir la maladie des pommes de terre, prendre une extension plus grande par suite

de la continuation du mauvais temps de la continuation du mauvais temps de la continuation du mauvais temps de la continuation de soit oblige d'en venir aux mains, "filosoft in puisse être douteux que le gouvernement finira par frioinpaer Les consolvent fait 86 7/8, 1/8, 1/4, 85 7/8 au comptant et 87, 86 3/8; 1/4, 46/85 7/8 en compta. — Act. de la Banque et 97, 197, 1/2. — Bons, de l'achiquier 89, 86 sh. de prime échéant en juin; 46, 42 sh. de prime échéant en mars. — Fonda étrangers sans affairès. Russ. 98. — Esp. 3 % 11 7/8, 3/8; pass 3: 3: % di compte 28. — Holl. 2 1/2 % 44, 61/61/64 % 72, 71; en compte 30/1/2/Act. des ch. de fer moins favorables. —

Sambre-Meuse 17 1/2 livist despette.

LONDRES, MERCREN, 26 JULLET. — Consol: 85 3/4 a 7/8.

LONDRES, JEUDI, 27 JULLET. — 2 heures. — Par suite de la baisse à Paris, les fonds belges faibles. — Les 5 p. c. ont été traités à 79 et résul Pri de 1/2 p. c. 68 % fait; de 2 1/2 p. c. bulverte 37/3/4P., a été traités à 78. 1/2, 3/8 et feste 37 1/4 A. ... Bonds expugnols 5 p. c. 8 % fait et reste P. ..

8 p. c. dette intérieure 17 % p. 220 25 75/32 371/2 p. c. A. 23/4 heures — Fonds helgen 21/2 g. 6. 375/32 371/2 p. c. A. BERLIN, Mercarni, 26 Junes, — Les transactions en actions du chemin de fer ont été très animées , malgre le mouvement retifique de que leur cours out épouvé. Vers la clôture de la bourse il s'est manifesté plus de fermeté et les cours se sont tant soit pen améliores. La baisse des cours, des obligations d'Etat pr. et des sont cant sont pensager pu'a été que sort minime ; par contre celle des actions de la banque a été forte.

FRANCFORT, Medesent, 26 Junier. — La hourse émit on p suite des cours de Vienne du 22.

21/2 p. c. métall. 351/4; actions de la banque, 1175; lots de Hesse 25 7/8; lots de Bade, 27.

The Dai D Verbient, 21 Fortuer = 3 p. c. 19 1/2 au compt. [aprel 10] bourse) 19 1/2 A., 19 3/4 P.; 5 p. c. 10 1/2 P.; (après la bourse) il ne s'est rien fait. — Dette sans intrêt 4 P. — Titres provisoires 3 5/8 A. — Dette passif catangère 3 5/2 P. — Banque de St-Ferdinand 70 P. — Escompte 4 %. — Change: Paris, 160 P. Londres, 43-75 P.; Marseille, 4-65 P.; Bayonne 4-50 A.

Dette act 21 22 3 Dito dito 3 50	[Dito3]		Certific, dit 6	56
Dito dito 3 50	Do int. à 6 m 3	167	Pologne Cert.4	
Dito en liq 3	Coup. Ardoin.	$5\frac{1}{2}, \frac{1}{10}$	Lots P64.11.300	
Dito dito 4 671	Passive		Dito dito.fl.500	111±
Emp des LO.4	Deferred		Amér. Phil. B. 6	ਕਾਜ਼ਨ ,
S. d'An 31 67	Dett. diff. à P.		Dito Act. de B.	3 _{7 g}
Soc. de C 41 135	Portug. à La 3	•	Autr. Met 5	591
Lac de Harl4	Dito dito 4	-	Dito23	30₹
C defran R.41	Doint. a1Conto		Dito 4	
Ch. de fer Holl. 601	O.russe Hone.5	95	Bres5	•
Dito 41	Dito dito 5	96	Dito 18435	691
Belgique 4‡	Certific. dito. 5	833,84	N. Mexic5	•
Do Rothsch. 21 35, 1	Dito dito4	741	Peru. 6	
Esp. Ard. 85 1. 5 81, 1	Bill. Stieglitz.4	731, 1	Grenade1	
Esp. Ard. 85 .5 $8_{\frac{1}{8}}^{1}$, $\frac{1}{4}$ Dito de 510 .5 $7_{\frac{7}{8}}^{2}$	Cert. à Hamb.5	•	Venez24	
Dito Pièc. c. 5 75, 11	Insc.au grl. 6			

PAYS-BAS.—Dette activ. 210/0 432 Esp. — Ard. int. L. 510 5 0/0 Bito: edito Ser. 50 Bosses. — Emprunt 5 2

	The second	Dito = adito	14) de 68 de la companya de la compa	Streglitz 4 * 75
	1 20, 1782	THE THE PARTY OF THE PARTY OF	DE PARIS DU 26	
	Sp.c au compt » fin cour.	45 25		CHEMINS DE FER. Paris St-Germ. 400
	Emprunt 1847 » fin cour. 5p.c. au compt		Société génér. Esp. doite act. a différée.	Par. Vers.r. dr. 125 » » r. g. 100 » Orléans 670
Contract of	Bang de Franc	72 50 1620	» nonv.3 p.	Paris Nord 378
	Caiss. G. 1000 Belg.5 p. 1840		Naples 5 gree 17775 RomeEm. 1814 64	Lyon Strategy 1875

» 5 p. 1842 » 4 ± 1844 BOURSE DE LONDRÉS DU 25 JUILLET.

Linc. Vieille Mt.

Cons. Compt.. Péruviens | 31, 33 Doen liquidat. 854, 4 Beiges............ 68, 70 5 p. c. port..... Dito passive... 4 p. c. do 1834. 18, 19 Mexique..... Hollande 4 p c. 701, 711 Brésiliens..... 69, 71 Russie. Dito 21 p. c. 431, 441 Detteact. esp.5 113 Colombie Dito 3 p om ... 21 1, Danois

BOURSE D'ANVERS DU 27 JUIL BEF

BELG. C. de la	AUTA. Métal. 5	Dette diff. 1831
bq B 21	Dito 21	Dito pass. 1834
Cert. de la suc.	L-/250E.1989 485	P Russig. Emp. à
g R. 6 724 374 4	P Dito. de / 500.	Ams. H. Co5
Emprunt: : 3	Pol. E de/300 321	A Dito de nour 5
Dito 4	Dito de /500 241	A Prosse. Dito 1
Dito 44 684, 68	BADE. Lots de	à béd. 1882
Dito de 1840. 5 751, 74	17 / 50 1840 102	P NAP Cerc Bales
Dito 1842 5	Dito 1845 58	P ETAT ROMAIN. 5 64
Holl. Deact.21	Esp. Ep. 18345 8	P

BOURSE DE BERLIN DU 26 JUILLET.

Obligat. 31/2 731, 74 | Ch Aix & Maest Anes (Roths) . 99 A (16) delas C.M. 881 Lote de Pol. 500 6

BOURSE DE VIENNE DU 24 JUILLET. 1 Francisco 44024 1499 404

មាត់នោយក្មីអាច១។ •១]	10,5	Lingruni 1834.	122, 124	Act de la Bang. [1]
4	64, 65	1839	831.84	Lots de 500 A
» .3	46, 2	Ch.deferMilan.	641,65	Dito de 250 a
» 21/2	391, 40	» du Nord.	1054,106	Lots de 500 f. Dito de 250 a
				6 juileur.

Métaliques: 15 654,4 Emp18399250 72; Hollande. 21/2 45; Metalliq: 24/2 | 34; , ; Banque..... | 1170 ... 3 40 new Emp18345500 1081109; Espagn. d. int. 17 POURSE DESERVEDILES DU 26 JUILLET.

E. V. 18435 p. 75 P Act. M. ind. 4p > 18425 5 3 1 100 dace sed 5p. o.

				~ 20110 mit. 2pt	
» 1834 4 1	69 <u>*</u> : in	ii di Sir Girandan	30	» B. Fonc. 4,.	14.75
» 18364 p. c.	ann inve	Act. S. Nat. Ap.		Espag. Ardoin	
» 18383 р. с.,	52 A	3. S. de Com .			
18364 p. g. 18383 p. g. Dette act. 23	anda sat	PRUEB. 4p.	61 A	Naples 5 p. c	21
STEP SHIPS	8841110 W	t# E. 1841 5p.	96 A	Romain 5 p. c.	H
E. V. 1832 4 p.	88 A			Sold	1109
Hanried-Fi	Marchall.	N'ANVERS	10 U 27 .	JULLEWY 15	ol t
	AND THE LOCAL PROPERTY OF THE PARTY OF THE P	7 1 A 1			

2/m. Lecompte. . . . 5.8 Hembourg, et. 187 2/m Paris court . . Lav.

CHANGES DE VEENNA DU 24 JUILLET. Amsterdam Francfort Paris, Augsbourg 115 Hambourg 178

CHANGES DA BERLIN DU 26 30 ourt. . 144 P Hamb. 2/m... 151; 4 1 103 2/m... 87; /m. . . 142;143; Londres 3/m... 6.25; Factor. 2/m... 56,2 Amst. court. . 144 P Hamb. 2/m... 151; 2/m. . 14211431 Londres 3/m... 6.253 Hamb. court... 1512152; Paris 2/m... 811 St-Petb. 3/S.... 10

CHANGES DE FRANCFORT DU 26 JUILLET.

Amsterd court 1001 A Barib court 384 A Paris court 384 A Syn...

Berlin court... 105 A Contres court 124 A Vienne court 104 A 3/m... CELWELS DE BRUZESES DU 26 JUILLES ...

Amsterd. c. j. 1 av. P Hambourg. c. j. 1864 Franciert. v 211,25 A Loudres. » 25,55

PAR TELEGRAPHE.

ESPAGNE. — Ardoins de L. 540 per ente 5 Fri Por 96

Russer der Obligated Habit Man 180 con 24 des 21 de

LA HAVE che was the der most by the straight